

*On nous fait éprouver un soudain changement,
Le fer, le feu, le sang, l'or, l'argent, la peinture,
Peuvent nous faire éclore assez diversement,
Sur une couche molle, ou bien sûr une dure.*

*Divines quelquefois, & quelquefois profanes,
Nous servons aux Venus, nous servons aux Dianes;
Nous exprimons l'amour, la haine, le mépris,
Nous racontons des cœurs l'étrange sympathie:
Nous rendons immortels Messieurs les beaux esprits
Contre eux nous soulevons souvent l'antipathie.*

Nous finirons cet Article Littéraire par un Sonnet sur le pécheur endurci, que nous avons depuis deux mois entre les mains avec quelques autres pièces qui paroîtront dans la suite.

S O N N E T.

Quel état plus affreux que celui d'un pécheur ;
Où, l'aveugle qui court sur les bords d'un
abîme,
Est bien moins en danger qu'on ne l'est dans le crime,
Ce bâton qui le guide, écarte son malheur.
Tout pour l'autre est péril & sujet à l'erreur ;
Le séduisant objet qui fixe son estime,
Qui dérobe à son Dieu un tribut légitime,
N'est qu'un lâche tiran qui cache sa fureur.
Car un Décret divin pour nous impénétrable
Du vice forme un ver qui ronge le coupable ;
Et son choix monstrueux détermine son sort.
De l'Être souverain l'immuable justice
Ne le livre vivant aux horreurs de la mort,
Que pour le préparer à l'éternel supplice.

PRIERE.